Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 128 (2002)

Heft: 01/02

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

Qu'on se le **dise**!



- C'est pas toi qui bosses à IAS?
- Oui, enfin... la revue a changé de nom, c'est TRACÉS...
- Mais c'est un truc d'architectes, qu'est-ce qu'un ingénieur fait là?

- «Driiing...» Revue TRACÉS, bonjour!
- Euh... c'est pas le bon numéro pour commander la brochure SIA?

- ... moi je suis architecte, vous comprenez, alors comme ça parle de génie civil avec des articles plein de formules...

A l'évidence, faire est une chose, qui ne dispense pas de

dire et redire ce que l'on fait. Même le produit écrit ne semble pas parler de lui-même: proposer une revue pluridisciplinaire équilibrée et de qualité ne suffit pas, il faut le communiquer, le répéter, le clamer...

Alors recadrons. TRACÉS n'est ni un truc d'architectes, ni un machin pour ingénieurs, encore moins une brochure de techniciens. Architecture, génie civil et avancées technologiques ont de tout temps eu leur place dans la revue, mais depuis plus de deux ans les trois domaines s'en partagent rigoureusement les numéros en alternance. Ensuite, TRACÉS n'est - pas davantage aujourd'hui qu'hier - une «brochure de la SIA», même si cette dernière informe dans nos pages. Enfin, TRACÉS ne fait que peaufiner une ligne éditoriale dont les principes ont été précisés au siècle dernier (!) lorsque l'équipe actuelle a repris les destinées du «Bulletin» en 1999. L'idée force est d'offrir aux lecteurs un produit «3 en 1», sans forcément les toucher tous à chaque fois - ce qui reviendrait à sacrifier la complexité. Autrement dit, l'objectif est de décloisonner les spécialités, sans perte de substance. Nous sommes par exemple convaincus que si les équations figurant dans un article de génie civil ne concernent pas directement les architectes, ceux-ci devraient trouver un réel intérêt à connaître les développements généraux abordés dans une telle contribution. Bien évidemment, la figure inverse s'applique aux ingénieurs!

Quant aux changements de ce début d'année, il sont également au nombre de trois. D'abord, les pages que vous avez sous les yeux sortent des *Presses centrales* à Lausanne, maison avec laquelle nous débutons une collaboration qui, nous l'espérons, sera aussi bonne qu'avec nos précédents imprimeurs. Ensuite, la rédaction s'offre un doublon d'ingénieurs civils et un renforcement architectural: Jérôme Ponti¹ partagera la responsabilité du premier domaine avec Jacques Perret, tandis que Katia Freda déploiera plus largement ses multiples talents. Enfin, l'architecte et critique Jean-Claude Garcias devient, dès ce numéro, notre «œil de Paris» pour une correspondance régulière dans la revue.

Heureuse année à toutes et à tous!

¹ Une mutation d'un autre ordre (que l'on voudrait emblématique d'un certain «développement durable humain») a été invoquée par notre collègue Ponti à l'appui de ce changement: s'il a souhaité réduire sa charge de travail, c'est pour donner une priorité à son (imminent) nouveau rôle de père.